Février 2022 **BULLETIN MENSUEL** **ISSN 0999-9345**

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE SCIENCES ET ARTS DE LA SARTHE

Fondée en 1761, reconnue d'utilité publique par décret du 24 octobre 1968
Adresse : Médiathèque Louis Aragon, 9 rue Julien Pesche-72039 Le Mans cedex 09
Courriel : sasaslemans@gmail.com ; Site internet : www.sciences-et-arts72.fr

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Nos réunions mensuelles. Le 14 janvier dernier, Didier Béoutis a évoqué
Le docteur Paul Delaunay, le dernier des « grands généralistes »
Lisez, ci-après, le résumé de son exposé.

Prochaine séance (auditorium de la médiathèque) : **Vendredi 4 février 2022 à 14h30.**
Assemblée générale annuelle de notre société (2022). Elle sera suivie d'une conférence présentée par **Serge Bertin**, sur le thème ***« Roger Verdier, l'oublié (1899-1995) ».***

(Merci de noter la date de la séance suivante, le vendredi 4 mars 2022 à 14h30.
Le conférencier sera M. Karl Zimmer, nouvel adhérent Sciences et Arts)

*****

Ils nous ont quittés…

André PEROCHEAU.
Décédé le 19 décembre 2021 à l'âge de 72 ans, André Perocheau était né à Saint-Hilaire-de-Talmont (Vendée). Après avoir été postier à Marigné-Laillé, il s'était retiré à Arnage.
Président de l'association des *Croqueurs de pommes du Maine et du Perche*, il avait une grande connaissance des fruitiers et des greffes. Organisateur de bourses aux greffons, il n'hésitait pas à partager sa passion avec les élèves du lycée agricole de Rouillon ou les membres des différents vergers conservatoires de la Sarthe (Jupilles, l'abbaye de l'Épau).
Il était membre de notre Société depuis 2013.

René PLESSIX.
Décédé le 26 décembre 2021 à l'âge de 82 ans, René Plessix avait été professeur d'histoire et géographie au lycée de Mamers. Docteur en histoire, il enseigna par la suite à l'Université du Maine. Spécialiste de la société et de la démographie de l'ouest de la France aux XVIIIe et XIXe siècles, il était l'auteur de nombreux articles parus dans les *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, les *Annales de démographie historique*, etc.
Président de la société historique *La Province du Maine*, il était également membre de notre Société depuis 1972 et avait notamment publié, dans son volume 1974, une étude intitulée *Les Affiches du Mans, source de l'Histoire sociale du Maine à la fin de L'Ancien Régime*.

Gérard BOLLÉE
Décédé le 31 décembre 2021 à l'âge de 94 ans, il était le descendant de l'illustre famille d'inventeurs, entrepreneurs, industriels… qui a grandement participé au rayonnement du Mans et de la Sarthe aux XIXe et XXe siècles. Détenteur des archives familiales, conférencier apprécié il était l'auteur-historien des Bollée.

Le docteur Paul Delaunay, président de Sciences & Arts (1927-1957), le dernier des grands « généralistes »

Dans une conférence illustrée de diapositives, Didier Béoutis a évoqué la vie et les états de service du docteur Paul Delaunay (1878-1958), qui présida notre Compagnie de 1927 à 1957. Né à Mayenne, fils du greffier du Tribunal civil, passé par le collège Stanislas et la faculté de médecine de Paris, reçu docteur en 1905, Paul Delaunay s'installa au Mans en 1906 et y exerça jusqu'à sa mort, en cabinet privé et, pendant vingt ans, à l'hôpital. Parallèlement à ses activités professionnelles, Paul Delaunay, marié, père de trois filles, pourvu d'une vaste culture classique et s'étant constitué une impressionnante bibliothèque, effectua, pendant plus de cinquante ans, de nombreuses recherches et publia plus d'une centaine d'ouvrages et de notices sur la médecine, l'histoire de la médecine, les sciences naturelles, l'histoire des sciences naturelles, l'histoire régionale, ainsi que, notamment, ses souvenirs de médecin-major durant la Grande Guerre, et son « journal » pendant l'Occupation allemande. Ses deux grands ouvrages, qui font encore autorité, dans le domaine de la géologie et du naturalisme, sont *Le Sol sarthois* et *Études sur les Coëvrons*.

Membre actif de plusieurs sociétés savantes parisiennes (Société d'histoire de la médecine ; Société d'histoire de la pharmacie), participant à des congrès internationaux, Paul Delaunay s'est aussi investi dans les sociétés savantes locales, principalement, succédant à Ambroise Gentil, à *Sciences & Arts* qu'il présida de 1927 à 1957. Pendant trente ans, entouré d'une équipe de fidèles collaborateurs (André Bouton, Fernand Letessier, André Pioger, François Dornic…), il assura, avec une grande régularité, s'intéressant à tous les sujets, les séances mensuelles et la publication des Mémoires annuels.

Dans la tradition des Humanistes du XVIe siècle, Paul Delaunay restait attaché à la figure de « l'honnête homme », possédant une vaste culture générale, pouvant passer d'un sujet à l'autre, persuadé que l'un enrichissait l'autre. Il redoutait les effets de l'inévitable « spécialisation à outrance » des programmes universitaires qui, selon lui, ne pouvait produire que des « garçons de laboratoire ». Par sa puissance de travail, l'éclectisme des sujets abordés, l'originalité de sa réflexion, son dévouement à notre Compagnie, associés à une très grande urbanité, celui que l'on peut appeler « le dernier des grands généralistes » aura été un très grand président de *Sciences & Arts*.

Didier Béoutis

Quelques Nouvelles Brèves

Janvier : le mois des bilans…

En ce début d'année, retenons que *Le Figaro* a fait réaliser une étude sur vingt villes françaises de plus de 100 000 habitants. En croisant des critères nombreux et complexes, on parviendrait à la conclusion que **Le Mans serait la 2e ville la moins stressante de France.** Juste derrière Angers, mais devant Reims (3e), Grenoble et Rennes. Une note réconfortante à apprécier sans chicane. Pas si courant. (OF 13 janv).

Météo. 2021 une année déconcertante. Très ensoleillée (1 947 heures, + 10 % par rapport à la normale) mais août maussade et chaleur inhabituelle en mars, octobre et novembre. Pas véritablement de canicule contrairement aux années précédentes, mais curieusement la température la plus élevée, au Mans, (32,4°) a été enregistrée le 7 septembre et des records le 30 décembre (+16°). Il a beaucoup plu (737 mm, +7 %). Globalement aucun épisode météorologique très violent n'a été constaté l'an passé. (ML 4 janv).

Le recensement agricole qui vient d'être publié pour l'année 2020 aboutit au constat que la région des Pays de la Loire a perdu 8 000 exploitations (- 23 %) en dix ans. Les grandes fermes représentent désormais un tiers des unités et plus de la moitié des surfaces utilisées. L'étude montre le vieillissement de la population, l'emploi accru d'une main-d'œuvre salariée, la poussée de l'agriculture biologique (14 % des exploitations) et la tendance des producteurs à s'orienter vers une commercialisation via les circuits courts.
Le département de la Sarthe compte 4 260 exploitations (– 20 % par rapport à 2010). La surface moyenne atteint 86 ha (+ 16 ha). Dans le secteur agricole, 8 470 personnes occupent un emploi permanent, 5 790 sont chefs (ou co-exploitants) de leur entreprise, 27 % sont des femmes, 21 % ont plus de 60 ans. (ML 5 janv).

Démographie. L'INSEE a publié les chiffres désignés comme constituant la référence pour l'année 2022.
La population sarthoise stagne : 566 412 habitants contre 569 035 six années plus tôt, soit une baisse moyenne de 0,1 % par an. Pour les quatre communes dépassant 10 000 hab., Le Mans (143 847 hab.), La Flèche (14 858 hab.), Sablé (12 125 hab.), seule Allonnes (11 167 hab.) affiche une légère progression. L'examen de la carte montre que si les zones autour du Mans se maintiennent, les régions situées aux confins du département déclinent. Plus on s'éloigne du chef-lieu plus on perd des habitants ; au-delà de 25 km, la croissance démographique est rarement là. La Sarthe pâtit d'un manque de multipolarité : seulement quatre villes de plus de 10 000 hab. ; entre La Flèche, deuxième, et Le Mans, 129 000 hab. d'écart ; dans le nord, Mamers, pourtant sous-préfecture ne concentre que 5 200 personnes. (OF et ML 30 déc.).

Le travail des pompiers sarthois. 28 218 interventions en 2021 (25 917 en 2020). Soit 85 par jour ou une toutes les 17 minutes. L'activité un peu réduite en 2020 a presque retrouvé son niveau de 2019. Seulement 126 interventions pour feux d'espaces naturels contre 400 habituellement, mais le risque reste prégnant. Aussi un dispositif de vidéo-détection a-t-il été installé sur 12 point hauts du département ; quatre autres seront équipés en 2022. Au Centre de traitement de l'alerte installé à Coulaines, le téléphone a sonné 130 080 fois en 2021. La Sarthe compte 303 sapeurs-pompiers professionnels, 2 144 volontaires. 22 % de femmes ; ils disposent de 500 véhicules d'interventions répartis dans 74 centres d'incendie et de secours. (OF 6 déc).

Échos de quelques entreprises… Des projets ambitieux

Charcuterie Cosme. Un nouvel atelier au Mans est annoncé. 2 000 m2 pour les rillettes, andouilles, saucissons et autres rôtis ; une place prévue pour le développement du Bio. 5 M€ investis ; dix nouveaux emplois prévus pour compléter l'effectif actuel de 180 salariés. (ML 3 janv).

LDC à Sablé, leader français de la volaille (4,4 milliards de chiffres d'affaires, 23 000 collaborateurs sur 93 sites en Europe, 4 000 salariés dont 3 000 à Sablé, 7 500 éleveurs…), poursuit sa croissance externe par des rachats d'entreprises ou des implantations hors frontières. Elle prévoit d'investir 30 M€ sur ses 14 sites sarthois mais l'année sera aussi marquée par un changement à la tête de l'entreprise puisque Denis Lambert, pdg du groupe depuis 21 ans, s'apprête à passer la barre à Philippe Gelin. (OF, ML 3 janv).

Trangé. Une première unité de **production d'hydrogène**. L'entreprise sarthoise **Qairos Energie** envisage de recourir à la technique de la pyrogazéification du chanvre pour produire de l'hydrogène, du méthane et du CO_2 liquide. Cette usine pourrait offrir, à terme, un débouché à 150 agriculteurs locaux en encourageant le retour d'une culture jadis très répandue dans la région. (ML 3 janv).

Bessé-sur-Braye. La construction de l'usine **Manikheir** qui fabriquera des gants en nitrile pour le secteur médical est lancée. La production débutera fin 2022 avec un effectif de 150 emplois qui pourrait devenir 300 à terme. L'entreprise a déjà commencé à recruter. (ML 3 janv).

Le Mans. Des ombrières photovoltaïques sur le vaste parking du centre des expositions. L'outil sera opérationnel en avril 2022. Il apportera de l'ombre sur les 1 200 places de stationnement et surtout une production d'électricité pouvant alimenter 1 200 foyers. Coût de l'opération 4,3 M€. Le chantier vient s'ajouter à de nombreux autres dans le même secteur, dont celui beaucoup plus important (une dizaine d'hectares) sur les friches de l'ancienne gare de triage. (ML 27 déc).

Des bornes de recharge. Fin janvier, la Cenovia, filiale de Le Mans Métropole, met en service 55 bornes de recharge dans l'agglomération. Elles sont réparties sur divers sites : gymnases, terrains de sports, parkings souterrains du centre-ville (OF 15 janv).

Renault Le Mans bénéficiera du retour en France de la fabrication de neuf nouveaux modèles de véhicules (Kangoo, Mégane R5 électriques…). L'usine du Mans recevra des activités châssis. Une éclaircie après la tempête ! Trois syndicats ont signé avec la direction un accord en matière d'emploi et de production. Une bonne nouvelle pour les 2 200 salariés de l'usine (dont 400 au bureau d'études) qui changent de patron en janvier (OF 18 déc).

La maroquinerie de luxe se développe en Sarthe. L'entreprise **Noras** basée à **Maigné** depuis 1963 a ouvert un autre site à **Villaines-sous-Malicorne** où un atelier de 3 000 à 4 000 m^2 devrait voir le jour en 2025. Il s'agit de commencer à former les futurs salariés – on dit ici les « artisans » – qui, à terme, œuvreront dans cette nouvelle structure. La formation initiale, uniquement pratique, durera 400 heures et se poursuivra un an sous la houlette d'un tuteur expérimenté afin que chaque opérateur acquière un savoir-faire complexe, le principe-maison imposant que chaque article soit réalisé de A à Z par le même technicien. (OF 14 janv).

Au Mans, **les librairies indépendantes sortent renforcées de la crise Covid**. Unanimes quelle que soit leur spécialité, elles décrivent un rebond inespéré. Après le confinement, les clients ont retrouvé le chemin des magasins, la recherche du conseil personnalisé… Bulle a créé trois emplois, Thuard quatre… (ML 12 déc).

Carrefour Le Mans. L'hypermarché vient de passer sous le régime de la franchise, repris par une société indépendante de l'enseigne. Ce changement devrait apporter souplesse dans la gestion, et faciliter l'évolution et la modernisation de l'offre de produits. Les 290 salariés ont tous été repris. (ML 27 nov, ML 6 déc).

Patrimoine

Une nouvelle exposition temporaire au musée de Tessé. Intitulé « peinture des lointains », elle illustre la période coloniale et présente 70 tableaux issus des collections du musée du Quai Branly-Jacques Chirac. Ouverte jusqu'au 5 juin. Entrée gratuite.

Situation sanitaire en Sarthe

Depuis deux ans, pas de bulletin mensuel sans évoquer l'évolution de la situation sanitaire. Pour faire court, l'histoire retiendra qu'un nouveau virus est apparu dans l'actualité. *Omicron* plus contagieux mais, semble-t-il, moins méchant, s'est invité à la fin de l'année 2021. Il a semé trouble et parfois désarroi dans la population. Dans chaque cellule familiale, amicale, professionnelle… ont surgi des *cas-contacts,* souvent transformés en *cas-positifs.* Les nombreux *protocoles* imaginés pour se garantir du fléau ont durement impacté la vie quotidienne. Ils ont bousculé les organisations à l'école, dans les commerces, les transports, sur les lieux de travail et de rencontres… De nouveaux mots sont apparus dans le langage courant « *jauge, variant, passe sanitaire ou vaccinal, télé-travail…* ». Il demeure que les professionnels du secteur de la santé ont fait face à l'afflux sans précédent des patients venus se faire soigner, vacciner ou tester… Non sans grandes difficultés souvent.
Au 4 janvier, la situation se présentait comme suit : 116 personnes hospitalisées dans le département pour Covid, (103 le 28 déc) ; 10 en réanimation ; 9 décès supplémentaires en une semaine ce qui porte à 664 le nombre de personnes décédées dans le département en milieu hospitalier depuis le début de l'épidémie ; Nombre de cas positifs pour 100 000 hab. sur 7 jours : 1 591 (442 le 28 déc) ; taux de positivité sur 100 tests : 18,8 (7,7 au 28 déc). Couverture vaccinale : 79 % de la population ont reçu deux doses. (ML, OF, très nombreux articles).

Le directeur gérant : Jean-Pierre Epinal